

## En Aquitaine, l'ex-usine Ford de Blanquefort en panne de projet

**First Aquitaine Industrie voit le marché éolien s'évanouir. Ford, qui avait revendu son usine, cherche d'autres projets de diversification. Syndicats et pouvoirs publics réclament un retour dans le giron du constructeur.**

DE NOTRE CORRESPONDANT  
À BORDEAUX.

Pour First Aquitaine Industrie, les promesses du marché éolien n'auront été que du vent. Avec le projet Atlas qui prévoyait la fabrication de grandes pièces mécaniques pour éoliennes, l'ex-usine Ford spécialisée dans les boîtes de vitesses pensait pourtant disposer d'une piste sérieuse de reconversion même si elle ne concernait que 160 postes sur les 1.600 emplois du site. Emblématique, le projet était soutenu par les collectivités qui devaient porter l'investissement et l'Etat qui en finançait une partie. Douche froide la semaine dernière, lorsque l'actionnaire allemand HZ Holding, repreneur de l'usine en



ULRICH CHOPFLET/REA

**Face à la pression des collectivités et de l'Etat, le constructeur s'est engagé à trouver de nouvelles voies de diversification.**

début d'année dernière, a annoncé aux salariés que son partenaire technique, l'industriel alle-

mand Johann Hay qui affirmait avoir des débouchés pour Atlas, rompait les engagements.

Si officiellement, la direction de FAI assure que le projet n'est pas abandonné, tout le monde est désormais très sceptique sur la crédibilité de HZ Holding dénoncé comme une « coquille vide ». « Les choses sont désormais claires. Le plan et les projets présentés en 2009 sont caducs, y compris le projet Atlas qui était le plus symbolique de l'avenir du site », explique Vincent Feltesse, maire de Blanquefort et président de la Communauté urbaine de Bordeaux.

### Comité de pilotage

Résultat, face à la pression des collectivités et de l'Etat, Ford a été contraint de revenir dans le jeu. Le constructeur, qui se fournit en boîtes de vitesses auprès de son ancienne usine jusqu'à fin 2011, s'est engagé à trouver de nouvelles voies de diversification. Trois pistes ont déjà été annoncées lors d'un comité de pilotage en début de semaine : reconditionnement

de moteurs et de transmissions, usinage de pièces et conversion de véhicules au GPL. Cela ne concerne toutefois que 220 emplois au maximum et ne sera pas effectif avant fin 2011. La direction de FAI ayant pour sa part toujours l'espoir de décrocher des marchés avec des clients chinois. Désormais, le véritable objectif pour les salariés est le retour de l'usine de Blanquefort dans le giron de Ford, un peu à l'image de l'usine General Motors de Strasbourg. « Cela ne semble pas totalement exclu même si cette usine qui fabrique des boîtes automatiques 5 vitesses est désormais ancienne. Les choses ne reviendront pas comme avant », poursuit Vincent Feltesse. Du côté de Ford, on affirme avoir « pris acte de cette demande ». « Mais s'engager à trouver des projets en évitant toute casse sociale et racheter une usine sont deux choses bien différentes. Cela ne se fait pas sur un coin de table », explique un représentant de la direction.

FRANK NIEDERCORN